



APOSTOL

Décembre 2025 - N° 202

Rouergue, Languedoc et Roussillon



Le mot du fondateur

Si la très sainte Vierge Marie a été remplie du Saint-Esprit au moment de sa naissance, elle le fut encore davantage, si possible, au moment où l'ange Gabriel est venu lui annoncer qu'elle serait mère du Sauveur. "Vous êtes pleine de grâces, remplie de grâces". Voici ce que l'ange Gabriel dit à la très Sainte Vierge Marie. "Et le Saint-Esprit descendra sur vous et vous couvrira de son ombre".

Comment le Saint-Esprit aurait-il pu être présent, avec le démon dans l'âme de la très Sainte Vierge ! Non. Aucune faute ne pouvait paraître dans l'âme de la très Sainte Vierge Marie. Ainsi Dieu en avait décidé.

Mgr Lefebvre

EDITORIAL

abbé Louis-Marie Berthe

« Déconstruire » la doctrine ?

La *Note doctrinale sur certains titres mariaux* publiée récemment par le Saint-Siège interroge, notamment sur la doctrine même de foi. Disons-le : le texte ne veut pas décourager la piété mariale du peuple fidèle ; il veut stopper « le développement dogmatique » et même lui faire faire marche arrière !

Expliquons : l'Église ne cesse de méditer et de réfléchir sur ce que Dieu, notamment à travers son Fils unique, a voulu révéler aux hommes. Guidée par le Saint-Esprit, elle approfondit les paroles et les volontés de Jésus-Christ ; en les mettant en relation les unes avec les autres, elle les comprend mieux et les exprime avec des termes qui se trouvent, avec le temps, consacrés par l'usage et l'autorité du successeur de Pierre. En comprenant la place que Dieu a voulu donner à la Mère de Jésus dans l'œuvre du salut, l'Église a cherché à exprimer – avec des images et des expressions nouvelles – la mission unique qui lui est dévolue. On a ainsi employé les mots de médiatrice et de co-rédemptrice pour décrire, préciser certains aspects de sa maternité spirituelle.

Avec cette dernière *Note doctrinale*, le Saint-Siège entame désormais un processus contraire à ce développement doctrinal : il remet en cause certaines expressions de la doctrine catholique pourtant communément admises. Pour reprendre un terme et un acte philosophique souvent utilisé aujourd'hui, on peut se demander s'il ne s'agit pas de « déconstruire » la doctrine de foi.

Le motif invoqué étonne : « lorsqu'une expression nécessite des explications nombreuses et constantes, afin d'éviter qu'elle ne s'écarte d'un sens correct, elle ne rend pas service à la foi et devient gênante ». Cette difficulté est pourtant inhérente à toute expression de la foi : dans la mesure où la foi concerne le mystère insondable de Dieu, les mots humains pour le dire doivent toujours nécessiter des explications pour préciser en quel sens et dans quelles limites ils conviennent pour dire – sans le falsifier – le message de Dieu aux hommes.

Comprenons-le bien : la raison avancée pour déclarer le titre de Corédemptrice, non pas faux mais inopportun, pourrait en réalité justifier bien davantage : l'inopportunité de toute la doctrine catholique. En effet accepter cette idée selon laquelle une expression qui demande trop d'explications doit être abandonnée, c'est saper le principe même d'une doctrine de la foi ; c'est refuser à l'intelligence humaine d'exprimer la Révélation de Dieu, en des mots justes bien que nécessairement imparfaits puisqu'humains.

Si on se rappelle que dans le programme du pape François figurait la mise à jour des formes d'expression de la vérité de toujours (*Evangelii Gaudium*, § 41), force est de constater que cette dernière *Note doctrinale* s'inscrit dans une même logique de déconstruction.

La pleine maturité de l'enfance

Le 10-12 ans est raisonnable. Laissant les éventuelles insolences ou indifférences pour les conseils, il est réceptif, il écoute et cherche à comprendre. Il est doté de cette maturité, de cette curiosité intellectuelle qui lui permettra d'être « personnel », de soumettre ce qu'il entend à un jugement critique qui discerne, et non « de critique ». Dans le domaine de la foi, notamment, c'est alors la responsabilité des parents et éducateurs de bien posséder leur catéchisme pour participer à sa formation religieuse féconde. Un climat de grande authenticité et de grande qualité favorisera cette ouverture d'esprit et sa capacité d'écoute, propices à une influence décisive sur son avenir.

Le 10-12 ans est aussi réaliste. Finie la croyance aux contes de fées. Il est un fanatique de la réalité, il ne faut pas « lui en raconter ! » Seule a valeur de vérité le réel, et avant tout le réel qui tombe sous le sens, que l'on voit, que l'on touche, que l'on entend. Ici il est fondamental de lui faire prendre conscience qu'on peut atteindre le réel par la réflexion ; le but est de le faire réfléchir et d'exercer son sens critique, donc de l'inciter à former un jugement. La réflexion nous apprend l'existence de beaucoup de choses que nous ne voyons pas ! Seulement, ce seront des raisonnements très simples fondés sur la réalité ordinaire et quotidienne pour justement lui faire comprendre que l'invisible existe. Par exemple, si en appuyant sur l'interrupteur, le néon s'allume, on admettra l'existence d'une centrale pour produire l'électricité : on en est sûr. Dans la foi aussi, on peut rejoindre la réalité par le raisonnement : Jésus apaise d'un mot une tempête, donc il possède un pouvoir surhumain, donc il est Dieu. Et comme à Dieu, rien n'est impossible, se cacher sous les apparences du pain et du vin est du domaine du possible et du réel. Lui rappeler que l'invisible et le spirituel sont des concepts bien réels, et que l'âme est également un principe bien réel. Affirmons très souvent les réalité spirituelles.

Le 10-12 ans a un instinct vigoureux : le désir de se dépasser, de toujours progresser, donc de se valoriser. Par conséquent, il commence à se soucier du regard des autres, ce qui va l'inciter à une certaine

prudence : éviter certaines expressions, surveiller ses gestes, contrôler son émotivité (se retenir de pleurer ou de s'exclamer).

Le garçon est surtout occupé par la réalité extérieure, d'où son intérêt pour les sports, ou pour le scoutisme où il est confronté à l'âpre réalité qui développe courage, esprit d'initiative et autonomie ; il est attiré par ce qu'on peut contrôler, ce qui est concrètement efficace (mécanique, engins, technique en général...) ; pour éviter la vanité, il convient de lui dire de ne pas rechercher les applaudissements, de savoir remercier Dieu pour ses dons et les mettre au service du prochain

La fille aussi a son côté Robinson, mais il se manifeste par des activités autour de la maison, de l'art de

vivre et de la décoration, cela dans une approche plus esthétique que pragmatique de la vie, d'où son goût pour les arts plastiques, le théâtre, la musique, la danse, la confection ; elle est attirée par ce qui exprime la personnalité : la psychologie et tout ce qui facilite les relations humaines (langues, communication) ; pour éviter la vanité, il faut l'aider à dépasser le désir narcissique et égoïste de plaire, en s'efforçant de faire plaisir aux autres, d'être généreuse, dévouée.

Des 10-12 ans, que devrait-il rester ?

Des habitudes, des principes et des vérités. L'habitude est une seconde nature ; profitons de son ouverture d'esprit, de son écoute, de son désir de valorisation, de son sens des autres, pour développer en lui le respect, la politesse, la ponctualité, l'ordre, la délicatesse, la reconnaissance, le souci de faire plaisir et le sens du service, la fidélité aux devoirs de la religion (pour diminuer le risque de rebuffades du 14-15 ans ...)

Les idées n'ont pas d'âge, les principes naturels demeurent, et les vérités de foi demeurent éternellement, à savoir que Dieu existe, que les hommes de bonne volonté seront sauvés, que les orgueilleux seront rejetés de Dieu et surtout que le Seigneur accorde toujours un pardon plein de tendresse et de miséricorde au pécheur qui revient vers lui ; si parents et éducateurs ancrent profondément ces vérités dans le cœur et l'esprit de leurs 10-12 ans, en cette période favorable et relativement sereine de sa vie, c'est un gain pour toujours !



Et le Verbe a planté sa tente

Et le Verbe s'est fait chair ; et il a habité parmi nous (Jn 1, 14). Ces quelques mots disent le mystère du Verbe de Dieu (ou Fils de Dieu) qui se fait homme. Dans l'original grec, *il a habité parmi nous* se dit littéralement *il a planté sa tente parmi nous*. Si l'image renvoie à l'intimité des nomades réunis en un seul campement, elle dit à quel point Dieu se fait un des nôtres. L'image pourrait encore faire allusion à la fête juive des Tentes, qui commémore les quarante années passées au désert par le peuple d'Israël sous la protection de Dieu. Durant une semaine, les juifs habitaient sous des cabanes de feuillage, comme pour rappeler que durant cet exode, leurs pères ont vécu dans des tentes ; elle rappellerait alors que le Fils de Dieu n'est que de passage – pour un temps seulement – parmi nous.

Mais plus certainement la « tente » plantée par le Verbe de Dieu fait référence à la « tente de la Rencontre » des hébreux en marche vers la terre promise : constituée



d'éléments démontables et transportables confiés à la garde de la tribu de Lévi, elle faisait office de sanctuaire lors des déplacements du peuple hébreu dans le désert. Les innombrables précisions données par Dieu à Moïse (notamment dans le livre de l'Exode, ch. 25 à 31 ; 35 à 40) montrent l'importance que cette tente revêt aux yeux de Dieu : *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux*. Elle y abritait en particulier le lieu très saint qui renfermait l'arche d'alliance, contenant les deux tables de la Loi donnée à Moïse : *C'est là que je te laisserai me rencontrer, dit Dieu à Moïse ; je parlerai avec toi d'au-dessus du propitiatoire entre les deux chérubins situés sur l'arche du Témoignage ; là, je te donnerai mes ordres pour les fils d'Israël* (Ex 25, 22). Le jour de l'inauguration de ce sanctuaire, la nuée couvrit la tente de la Rencontre et la gloire de Dieu remplit la Demeure (Ex 40, 34).

Désormais, depuis que le Fils de Dieu s'est fait homme, son humanité est la véritable tente de la Rencontre dans laquelle habite sa divinité. « *Et le Verbe s'est fait chair ; et il a planté sa tente parmi nous. Et nous avons vu sa gloire* ».

COMPRENDRE LA LITURGIE

abbé Lionel Héry

Le confessionnal (suite)

Après le baptême vient le sacrement de pénitence que le prêtre administre dans le confessionnal, en nom et place de Jésus-Christ. Dans les deux cas l'eau purifie les péchés ; là c'est l'eau baptismale, ici ce sont les larmes du repentir : l'eau et la parole de Dieu : *je t'absous de tes péchés*.

Le pénitent, ayant dit ses péchés, termine en disant : *je m'accuse aussi des péchés que je peux oublier, et tous les péchés de ma vie passée ; j'en demande à Dieu pardon et à vous mon père, pénitence et absolution si vous m'en jugez digne*.

Le rituel romain ne décrit pas toute la confession. Il indique que l'on peut achever le *confiteor*, mais ce n'est pas obligatoire. (Titre IV chap 1, n°15). Il insiste davantage sur le devoir du prêtre, et rappelle (n°2) que le ministre doit avoir la science approuvée et entretenue de la morale naturelle et chrétienne, qu'il doit être *juge et médecin, exerçant justice et miséricorde, autant par souci de l'honneur de Dieu que du salut de l'âme chrétienne*. C'est dans ce but que le prêtre écoute l'aveu du pénitent et parfois interroge, évitant toute curiosité inutile. Pour finir (n°18) le prêtre exhorte et donne les conseils prudents. Ce

sont les fameux remèdes qui préservent des péchés futurs.

Avant de donner l'absolution, le prêtre donne la **pénitence sacramentelle** (n°19). Au pardon doit s'ajouter la réparation ou satisfaction. Cette pénitence, accomplie avec soumission (une prière plus ou moins longue), est efficace pour réparer le désordre et remettre la peine que réclame toute justice. La prudence guidera le ministre pour indiquer une pénitence utile, *en proportion de la faute, et en antidote adapté au mal : à l'avare une aumône, à l'orgueilleux un acte d'humilité*, etc.

Puis vient l'**absolution** (chap 2 n°2) : *Que Notre Seigneur Jésus-Christ vous absolve, et moi, par son autorité, je vous absous de tout lien d'excommunication (et autres peines canoniques) selon l'étendue de mon pouvoir et vos besoins. Amen. Puis je vous absous de vos péchés, au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen*.

Enfin la dernière prière en latin mérite d'être traduite, c'est la perfection du pardon divin : *Que la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints, tout ce que vous ferez de bien et tout ce que vous souffrirez de peine, servent à la rémission de vos péchés, à l'augmentation de la grâce en vous, et à votre récompense dans la vie éternelle. Amen*.

Anges de Dieu, qui êtes nos gardiens

« Tu crois à ton ange gardien ? »

- Euh... Je ne l'ai jamais vu ! » répond le séminariste au Padre Pio. Deux claquages retentissants furent la réplique, puis : « Regarde bien : il est là, et il est très beau ! » Le séminariste raconte la suite : Je ne vis rien, bien sûr, mais le Père, lui, avait dans le regard l'expression de quelqu'un qui voit quelque chose. Et il ne regardait pas dans le vague : « Ton ange gardien, il est là, et il te protège ! Prie-le bien... » Ses yeux étaient lumineux : ils reflétaient la lumière de mon ange.



Combien sont les anges ?

Des quantités innombrables (des myriades de myriades), qui brillent d'un éclat différent, occupés à louer le bon Dieu et à exécuter les diverses missions qui leur sont confiées. Parmi ces hiérarchies célestes, il y a ceux qu'on appelle simplement *anges*, et que Dieu a députés à notre protection.

Qui a un ange gardien ?

Comme Dieu a créé un nombre incalculable d'anges, il y en a suffisamment pour que chacun ait le sien. Évidemment, Notre Seigneur n'avait pas besoin d'un ange pour le garder, mais plutôt d'un serviteur. Beaucoup d'anges le servent, par exemple, après qu'il a mis en déroute le démon qui venait le tenter. Un ange, qui pouvait lui tenir lieu de gardien, sans doute d'une hiérarchie supérieure, est venu le consoler lors de sa terrible agonie. Adam et Ève avaient leur ange gardien, puisqu'ils pouvaient être soumis aux embûches extérieures, comme c'est arrivé de fait. Adam et Ève n'ont pas écouté les bonnes inspirations de leurs anges...



Même les pécheurs ont un ange gardien. Et si les anges ne peuvent obtenir le salut de leurs protégés, du moins réussissent-ils à leur faire éviter certains actes mauvais qui auraient pu nuire à eux-mêmes ou à d'autres. Une petite pensée pour l'ange gardien de l'Antéchrist, qui aura fort à faire, et qui obtiendra au moins que son protégé ne nuise pas autant qu'il le voudrait. C'est du reste le combat incessant des anges, de repousser les démons qui cherchent à nuire.



Depuis quand avons-nous un ange gardien ?

Depuis la naissance semble-t-il, comme le pensent entre autres saint Jérôme et saint Thomas d'Aquin. Avant la naissance, c'est l'ange gardien de la maman qui veille sur le bébé à naître. Et dès la naissance, un ange est envoyé du Ciel pour assurer la garde du nouveau-né.



Que font nos anges gardiens ?

Les anges sont chargés de nous diriger et de nous pousser au bien. En effet, l'homme, contrairement à l'ange, peut varier, dévier du bien à poursuivre. Il faut donc quelqu'un qui lui permette de rester dans le droit chemin. Pour ce faire, ils veillent constamment sur nous, affirme saint Augustin ; ils présentent à Dieu nos prières, ils nous accompagnent et nous aident. Ainsi ils nous aident à dominer les démons et à empêcher les autres dommages corporels et spirituels. Et c'est bien nécessaire, parce que nos ennemis les plus dangereux et les plus tenaces à vouloir notre perte sont les démons : « Nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les puissances des ténèbres », dit saint Paul. Leur pouvoir sur la matière leur permet également de nous prémunir d'accidents corporels.



Savent-ils tout ce dont nous avons besoin ?

De manière générale, les anges savent ce qui nous est

nécessaire pour aller au Ciel. Mais n'oublions pas que ce sont des créatures, et à ce titre, ils ne connaissent que ce que Dieu leur dit, ou ce qu'ils tiennent d'un ange plus élevé, ou encore, parce qu'ils n'ont accès ni à notre intelligence ni à notre volonté, ce que nous leur dirons nous-mêmes, et qu'ils ne peuvent connaître si nous ne le leur disons pas. C'est pour cela que nous devons leur découvrir nos pensées, parler avec eux, les prier, même pour des affaires matérielles, quand nous prenons la route par exemple (pensons à l'Archange Raphaël), leur demander aussi de converser avec les autres anges pour arranger des affaires compliquées. À ce sujet, lorsque des volontés humaines contraires s'affrontent, les anges consultent la Volonté divine, pour savoir comment ils peuvent ou doivent aider leurs protégés. Le bon Dieu accorde des grâces à leurs prières associées aux nôtres qu'ils portent vers lui. Et ainsi de régler des conflits, d'apaiser des tensions, de faire régner la charité.

Comment devons-nous nous comporter pour leur faire plaisir ?

« Si nous avons un tel besoin que les anges nous honorent de leur amicale assistance, nous devons éviter avec le plus grand soin de les offenser, et nous exercer particulièrement à la pratique des vertus que nous savons leur plaire. Il y a bien des choses qu'ils ont pour agréable et qu'ils sont chargés de trouver en nous, telles sont, par exemple, la sobriété, la chasteté, la pauvreté volontaire, de fréquents gémissements poussés vers le Ciel, des larmes mêlées aux prières dans un cœur attentif ; ce que les anges de la paix aiment trouver en nous par dessus tout, c'est la paix et l'union. Comment n'aimeraient-ils pas avec délices, en nous, les choses mêmes qui sont comme la forme de leur cité sainte et leur font admirer une Jérusalem nouvelle sur la terre ? ... Aussi n'est-il rien qui offense plus les anges et excite davantage leur courroux que les discussions et les scandales qu'ils peuvent remarquer parmi nous... Ces saints anges, ces esprits bienheureux disent

donc, quand ils trouvent quelque part des dissensions et des scandales : que peut-il y avoir

de commun entre nous et cette génération dépourvue de l'esprit de Dieu ?... Nous sommes habitants d'un royaume de paix et d'union, et nous espérons que ces hommes entreraient dans notre paix et notre union, mais comment pourraient-ils ne faire qu'un avec nous quand ils sont divisés entre eux ? (Saint Bernard, *Sermon pour la fête de saint Michel*) ».

Les anges sont-ils tristes de la perte de leur protégé ?

Comme les bons anges considèrent tout à la lumière de Dieu, ils gardent la paix et la joie en toutes circonstances ; accomplissant la volonté de Dieu, rien ne manque à leur bonheur. Aussi ne souffrent-ils pas de la perte de leur protégé, si ce malheur arrive. En revanche, ils se réjouissent au Ciel éternellement avec les hommes qui ont suivi leurs bonnes inspirations.

Le chant des anges

Les anges sont de grands chanteurs. Ils ont des chants propres à leurs fonctions, toujours à la gloire de Dieu. Ainsi, les Séraphins, éblouis par la sainteté de Dieu, chantent-ils le *Sanctus*, repris en chœur par les autres hiérarchies célestes, comme nous le proclamons dans la préface de la messe. D'autres anges, émerveillés de la beauté du mystère de l'Incarnation, ont exécuté le premier concert de Noël, avec un *Gloria in Excelsis Deo* dont les bergers ont été les heureux auditeurs. Enfin, au Ciel, une multitude d'anges chante un cantique à la gloire de Jésus triomphant, le *Dignus est Agnus* : « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force. »

Notre ange a certainement participé à l'un ou l'autre de ces concerts célestes. Par ses bonnes inspirations ici-bas, il nous guide jusqu'à notre place au Ciel pour assister, mieux, participer au concert en l'honneur de la Très Sainte Trinité, qui, comme son règne, n'aura point de fin.



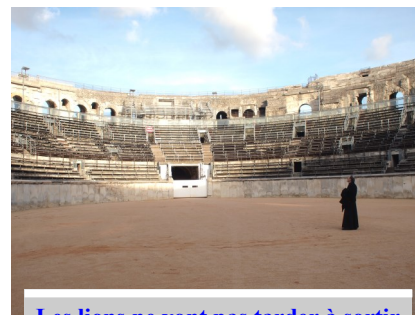
CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Fabrègues

Le retour du mois de novembre nous invite à prier pour nos morts. C'est l'occasion de bénir les tombes de nos proches, le 1^{er} novembre à Fabrègues, le 2 à Montpellier où une vingtaine de personnes se retrouvent à la chapelle du cimetière.

Le 9 novembre, « Dimanche des familles ». Monsieur l'abbé Perret du Cray prodigue quelques conseils bien sentis pour résoudre les conflits au sein du couple.

Monsieur l'abbé Berthe se rend à la cérémonie au monument aux morts à l'occasion des célébrations du 11 novembre.



Les lions ne vont pas tarder à sortir



La cathédrale de Nîmes

Le lendemain, les abbés vont visiter Nîmes. À tout seigneur, tout honneur, ils se rendent d'abord à la cathédrale. Le sacristain est ravi de montrer son domaine, les ornements, les vases sacrés, le chapier et les chasubliers des siècles passés. Une dame chargée de l'entretien nous fait monter dans les galeries, d'où nous avons une vue imprenable sur le chœur et la nef. La Maison carrée est étudiée sous toutes ses coutures, et après le déjeuner, nous nous rendons aux arènes. Captivés par l'audioguide plus vrai que nature, nous déambulons des gradins au sable de l'arène en passant par les « coulisses », revivant en esprit les combats de bêtes sauvages, ceux de gladiateurs, et les exécutions des condamnés à mort qui, révèle le guide, étaient moins goûtées du grand public.

Samedi 22 novembre, journée « Travaux et ménage » au prieuré. Efficacité, dévouement et joie de servir sont au rendez-vous ! Les 24, 25 et 26, des artisans envahissent la maison pour traiter la charpente mangée par le capricorne, améliorer l'isolation dans les combles et changer le solin usé et percé de la toiture.

Perpignan

Le nouvel orgue « Content » qui fête ses 1 an à la tribune n'avait pas encore été béni. (Notez que l'ancien orgue a bel et bien expiré). M. l'abbé Héry a donné cette bénédiction le 22 novembre en la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens. M. Ribes a pu jouer (saintement) une pièce de Pachelbel. Que les orgues résonnent à la gloire de Dieu !

Un autre « rattrapage » concerne les membres du Tiers ordre de la Fraternité Saint-Pie X, réunis enfin en une recollection à la chapelle du Christ-Roi, le dimanche 23 novembre. Cinq membres étaient présents : repas convivial pour certains, conférence spirituelle et adoration du Saint-Sacrement. Pour finir ce dimanche comme il convient, on chanta les vêpres, avec peu d'expérience mais beaucoup de bonne volonté. Les membres du Tiers ordre s'investissent dans le service de la paroisse. C'est ainsi qu'une équipe logistique est en train de se constituer pour coordonner les tâches indispensables. Grâce à eux les chauffages d'appoint étaient opérationnels dimanche. Tout sera prêt pour le prochain événement : la procession du 8 décembre. Les membres du Tiers ordre soutiennent la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X selon l'esprit et la pratique.



Bénédiction de l'orgue



Future chapelle de La Cavalerie

Aveyron

Le mois de novembre 2025 est à retenir, puisque c'est le mois de l'achat de la future chapelle de La Cavalerie. Champagne pour fêter cela et accueillir de surcroît la toute petite nouvelle baptisée, qui est déjà (ou encore) très sage ! Le permis de construire pour le changement de destination du bâtiment est également déposé. Il faudra quelques aménagements pour que l'intérieur ressemble à une chapelle ; il y a beaucoup de potentiel pour cela.

C'est aussi ce mois que se signent les devis pour les travaux de la future chapelle d'Olemps (Rodez), maçonnerie et menuiserie alu en particulier. Dans l'actuelle chapelle de Nuces, où les fidèles sont parfois bien serrés, les répétitions de chant qui suivent les catéchismes du samedi vont permettre d' étoffer le répertoire de la chorale, dont les prestations, souvent accompagnées à l'orgue, sont de plus en plus brillantes et priantes.

Cours Saint-Dominique-Savio — Fabrègues

Nouvelles du fond du jardin



Vendredi 24 octobre, bonne nouvelle, voici arrivées les vacances de la Toussaint et donc le pèlerinage à Lourdes ! Lourdes, nous en parlons en classe depuis longtemps : la vie de Bernadette, les apparitions de Notre-Dame, le sanctuaire, le jaillissement de la source, les malades guéris et surtout les beaux exemples de conversions ! Désir, impatience chez nos élèves, petits et grands ! Et finalement, un tiers



de l'école peut y aller. Joie ! Pour certains, en faisant halte à Fanjeaux, où les grandes élèves sont ravies de s'occuper des Fabrèguois non moins heureux d'être ainsi dorlotés ! Pour d'autres, trajet direct Fabrègues-Lourdes.

Notre Dame nous accueille avec son cœur maternel. Comme le dira un prédicateur au cours d'une messe solennelle, Notre Dame de Lourdes, c'est Notre Dame qui prie, qui sourit, qui guérit. Nos élèves n'ont pas assez d'yeux pour tout voir, et les petites jambes doivent trotter dur (il faut un peu les tirer ou les pousser), de la Basilique où ils découvrent la beauté des messes solennelles, aux chapelets fervents devant la grotte les genoux dans les flaques, au si émouvant chemin de croix, à la découverte du cachot... Ils sont fatigués, mais ravis au fond.

— « Quand est-ce, le pèlerinage ? » interroge un élève. Que s'imaginait-il ? une procession priante et chantante dans les sentiers des Pyrénées ? « Mais c'est ça le pèlerinage : les prières à la basilique, à la grotte, la veillée des grandes élèves »... « ah ! bon ». Un autre s'exclame : « je voudrais rester toujours dans cette école pour aller à Lourdes chaque année ! »

Tout s'est bien passé, nous n'avons perdu personne dans cette foule et munis de quelques souvenirs, nos élèves retrouvent leurs parents. Que de choses à raconter ! Et, nous l'espérons, que de grâces reçues.



Autre bonne nouvelle : des techniciens du bureau d'étude des sols sont venus carotter le terrain de la future école. Tout le monde attend avec impatience le début des travaux ! Nous espérons pouvoir vous en dire plus sur ce chapitre dans notre prochain article !

École Notre-Dame du Mont-Carmel — Perpignan

Pendant ces mois d'octobre et novembre, nous nous sommes attelés à répondre au mieux aux griefs, justes ou non, des inspectrices passées à l'école au mois de mars dernier. Il s'agit d'être prêts pour la prochaine inspection ! Nous comptons sur vos prières. Par ailleurs, nos parents d'élèves travaillent à préparer le Noël de l'école qui se déroulera à la Chapelle du Christ-Roi le dimanche 7 décembre après la messe, dans la salle Sainte-Thérèse ; pour ce faire, une réunion a eu lieu à l'école le vendredi 7 novembre, sous la houlette de Madame M. Canet. Merci à tous ceux qui s'impliquent pour la pleine réussite de ce marché ! En même temps, nos seize élèves travaillent eux aussi, sous la houlette cette fois-ci de leurs institutrices dévouées. Ils s'apprentent également à préparer le Noël de l'école du vendredi 19 décembre, mais aussi et surtout le spectacle que l'école donnera à la même chapelle le dimanche 11 janvier à 14h30, solennité de l'Épiphanie ! Nous espérons vous y retrouver nombreux !

« À l'école catholique, on apprend à se discipliner : discipliner son intelligence, discipliner sa volonté, discipliner son cœur. » Mgr Lefebvre

CARNET PAROISSIAL

Sont devenus enfants de Dieu par le baptême

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues

Chiara Ibanez, le samedi 1^{er} novembre

En la chapelle du Sacré-Cœur à Cabanous

Maguelone Zezula, le samedi 8 novembre



Attention : changement de date !

Confirmations à Fabrègues

au

Prieuré Saint-François de Sales

~~le samedi 24 janvier 2026~~

le vendredi 8 mai 2026

Des feuilles d'inscription sont disponibles dans vos chapelles. À défaut, demandez-en au prêtre desservant, qui répondra également à toutes vos questions sur la réception de ce sacrement.

Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

<https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-francois-de-sales-fabregues>



Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34 070 Montpellier Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès Chapelle du Sacré-Cœur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	abbé Pierre-Marie Wagner abpmwagner@gmail.com	abbé Laurent Perret du Cray 06 40 97 21 38	abbé Lionel Héry 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)
Cours Saint-Dominique Savio 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux 04 67 02 42 97		Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel 12, rue Ampère 66 000 Perpignan Contact : abbé Laurent Perret du Cray 06 40 97 21 38	